

Une année de peinture

Anne Barmes

Piocher des idées...

Au congrès de Strasbourg, j'ai pu observer une manière de travailler en art-plastique qui m'a particulièrement intéressée.

Voilà donc comment je l'ai adaptée dans ma classe de cycle 2.

Un créneau inscrit à l'emploi du temps

Chaque séance hebdomadaire, les enfants ont eu comme consigne de faire une création artistique avec le matériel qu'ils souhaitaient utiliser.

Matériel à disposition : crayons, feutres, fusain, encres, craies grasses, gouaches à l'eau et acrylique, etc.

Lors de la première séance, chacun s'est donc engagé dans une production libre. Une fois sèches, les productions ont été affichées au tableau puis commentées par les enfants dans un moment institué, c'est à dire présidé par un enfant et régi par les lois et règles de la classe.

« C'est comme... »

Ce moment de discussion a été, comme on me l'avait prédit, d'une grande richesse pour les séances suivantes. Les enfants s'expriment sur la technique de chacun, les effets obtenus, ça leur fait penser à ... Un temps est pris pour que chaque auteur puisse s'exprimer en retour sur son travail.

Un travail par imitation pas si facile

Pour la séance d'art-plastique suivante, j'ai pris le temps de choisir une des œuvres qui me paraissaient intéressantes. (Nous aurions tout aussi bien pu voter ensemble l'œuvre choisie.) Après une analyse du modèle, nous essayons tous d'imiter le dessin choisi.

Les enfants prennent alors conscience de la difficulté de la reproduction, particulièrement l'auteur pour qui le premier jet comporte une grande part d'imprévu ou d'invention. Mais cette contrainte leur a aussi ouvert d'autres portes du point de vue technique et créatif.

L'arbre en fleur d'Annaëlle

Ce lundi, nous observons l'arbre qu'Annaëlle a dessiné aux craies grasses sur fond d'encre. Les enfants remarquent un effet d'ombre sur le tronc

de l'arbre. A. nous dit qu'elle ne l'avait pas fait volontairement. Les fleurs posent problème et nous revenons plusieurs fois regarder attentivement le geste exact d'A. ; il s'agit d'un « gribouillis » très serré réalisé avec différentes couleurs. Chacun essaiera de le reproduire le plus proche possible du modèle.

Pendant la production, les enfants se parlent et j'entends les commentaires qu'ils se font entre eux, notamment sur les différentes interprétations. Il y a Jérôme qui a rajouté des figurines ou Sophie dont l'arbre est tout petit au bord de la feuille. Certains se rendent compte des différences, souhaitent recommencer et c'est bien entendu possible.



L'organisation de la séance

A partir de ce moment, les séances se déroulaient ainsi :

- 1° échange sur la production choisie, sur les techniques, les matériaux, les intentions, les effets obtenus volontaires ou non. ...
- 2° reproduction par imitation fidèle
- 3° dessin libre

Au moment du dessin libre, les enfants ont souvent procédé par imitation. Certains ont même reproduit plusieurs fois la même œuvre avant de passer à un thème différent.

La coopération amenant une idée après l'autre, les peintures imitées ont produit des transformations matérialisées dans les dessins suivants.

La toupie Blayblays

Grande mode de cette année-là, Martin peint une énorme toupie à la gouache (je l'avais prise d'ailleurs pour un escargot géant). Nous verrons des toupies de toutes les formes, de toutes les techniques et de toutes les couleurs durant des semaines!

Dans leur tablier maculé de taches, les manches retroussées, le regard déterminé, les enfants remplissent feuille après feuille de couleurs et de formes au gré des après-midis. Tantôt dans le silence, tantôt dans un mélange de voix, l'horloge tourne sans que personne ne s'en aperçoive. En fin d'année, le porte-vue qui rassemble les travaux de chacun sera plein.